

UNE EXPÉRIENCE DE COLLABORATION RÉUSSIE

Louise Coulombe-Joly

The Women's Association for Education and Social Work is a Quebec organisation with a membership of 35,000 women. Its primary function is to educate women to take an active part in improving their situation. The Association's publications include a monthly magazine as well as several newsletters.

One major accomplishment to date was persuading government to grant employee status to spouses involved in a family business. In 1981 the Association took on another large scale project - dealing with the plight of housewives. This project, which was divided into three stages - research, group work, and action - , involved the close collaboration of the University of Montreal and researcher Rita Thérien with the other participants. The strengths and weaknesses of this kind of enterprise are discussed.

L'Association féminine d'éducation et d'action sociale est un organisme féminin, comptant 35,000 membres, réparties dans 600 cercles locaux et regroupées sous 13 régions du Québec.

L'Aféas accomplit un travail d'éducation auprès des femmes par le biais de recherches, d'études et de sessions de formation. L'Aféas joue un rôle de corps intermédiaire et incite ses membres à passer à l'action individuelle et collective. L'Aféas se préoccupe de l'amélioration des conditions de vie et de travail des femmes, elle les sensibilise à prendre leurs responsabilités de femmes et citoyennes et à s'impliquer dans leur milieu.

L'Association publie une revue mensuelle «Femmes d'Ici» tiré à 35,000 exemplaires, un dossier d'information mensuel, 2,500 copies, des mémoires contenant les prises de positions des membres, des brochures d'information, des communiqués, etc.

Une des principales réalisations de l'Aféas fut la grande recherche sur la situation de la «femme collaboratrice du mari dans un entreprise à but lucratif» en 1975. Après 5 années de discussions, de pressions l'Aféas a obtenu des gouver-

nements la reconnaissance de cette catégorie de travailleuses avec le droit d'être déclaré comme employée dans l'entreprise familiale. De plus, en 1980, l'Association des Femmes collaboratrices s'est fondé.

En 1981, l'Aféas décida d'attaquer un autre dossier d'envergure: celui sur la situation des femmes au foyer. Depuis quelques années, l'Aféas était témoin de situations difficiles vécues par ces femmes. N'étant pas des travailleuses salariées, elles n'ont pas accès aux régimes de rentes, à la formation professionnelle et leurs expériences personnelles sont difficilement reconnues lors d'un retour aux études ou sur le marché du travail. En outre, plus de la moitié des membres (58%) demeurent au foyer à temps plein. Pour toutes ces raisons et puisque les caractéristiques des femmes au foyer sont fort peu connues et étudiées l'Aféas entreprit un travail échelonné sur plusieurs années: recherche-animation-action. Pour monter un dossier complet, l'étape de recherche était très importante. Nous avons obtenu la collaboration de l'Université de Montréal et Rita Thérien, chercheuse à la Faculté d'éducation permanente fut affectée au dossier. En mars 82, un questionnaire fut posté à 2,050 femmes selon l'échantillonnage réalisé par le Centre de sondage de cette même université et assurant la représentativité des femmes au foyer de la province. Mentionnons que l'Aféas a supporté financièrement toute l'étape d'enquête puisque les demandes de subvention à la recherche n'ont donné aucun résultat.

En septembre 1982, afin de concilier les besoins de la recherche scientifique et ceux d'un groupe d'action nous avons amorcé la phase animation parallèlement à l'analyse des données de l'enquête. Cette sensibilisation avait pour but d'amener les membres à prendre conscience de la valeur du rôle au foyer, à s'identifier dans l'avenir comme étant travailleuse au foyer et véhiculer le dossier à l'extérieur de l'Aféas afin d'atteindre des changements



AFEAS

de mentalités.

Pour la phase action, notre stratégie est la même que pour nos dossiers antérieurs, c'est à dire que les résolutions adoptées par les déléguées, selon nos structures, font l'objet de pressions, de recommandations, de représentations auprès des différentes instances concernées afin d'obtenir des mesures concrètes et tangibles.

Si l'on s'arrête au travail de collaboration entre le groupe d'action et la chercheuse de l'Université l'on découvre que la coopération, l'adaptation et la conciliation furent des éléments clés pour mener à terme une telle démarche.

L'Association avait à formuler les objectifs de recherche, définir une marche à suivre, un échéancier selon ce qui avait été noté les membres, prévoir la phase animation et établir une stratégie d'action.

Du côté de la chercheuse son travail était l'élaboration du questionnaire, supervision de la codification des questions ouvertes et fermées, compilation des

données brutes par informatique, comparaison avec les statistiques existantes, pondération si nécessaire, analyse des données et rédaction du rapport. Tout ceci en collaboration avec la responsable de l'Association.

Dans ce processus de coopération, la responsable de l'association apporte son expérience de travail de groupe, ses connaissances des situations vécues et voit à l'atteinte des objectifs visés, la chercheuse apporte son expérience de recherche, ses connaissances scientifiques et sert de ressource tout au long de la démarche.

Ce genre de collaboration est essentielle si l'on veut d'une part atteindre les objectifs de recherche et d'autre part obtenir un dossier bien structuré et complet.

Nous pouvons ressortir quelques points forts et quelques difficultés de cette expérience de collaboration.

Points forts:

- 1) Les objectifs d'animation et d'action fournissent un aspect pratique à la recherche appliquée, une garantie que ce rapport ne restera pas sur les tablettes.

- 2) Pour l'AFEAS, obtenir un dossier scientifique, des données précises et assurer la représentativité. Pour le chercheur, la satisfaction d'utilité sociale, le rapport sera largement diffusé et aura un impact social.
- 3) Soutien de l'association.
- 4) Travailler pour un but très précis.
- 5) La chercheuse à l'aise avec les objectifs et l'idéologie du groupe.
- 6) Intérêt des membres, très stimulant, donne le goût de poursuivre.

Difficultés:

- 1) Echancier trop précis et précipité pour la chercheuse.
- 2) Recherche appliquée très lente pour groupe d'action.
- 3) Recherche tant attendue par les femmes cela devient une pression.
- 4) Problème financier, subvention.

En résumé, même si certains points forts deviennent difficultés à certains moments, ce genre d'expérience est très enrichissant et pour la chercheuse et pour le groupe.

CONCLUSION

Compte-tenu que la recherche-action devient un outil capital au niveau des politiques sociales et pour atteindre un changement de mentalités, l'Aféas souligne l'importance de telle collaboration.

L'Aféas souhaite que de telles pratiques soient reconnues.

Qu'elles soient reconnues au niveau des universités et que la collaboration entre chercheurs scientifiques et organismes soit favorisée.

Qu'elles soient aussi reconnues par les organismes, publics ou privés, qui subventionnent des recherches.

**Le «Rapport de l'AFEAS sur la situation des femmes au foyer» publié chez Boréal Express, octobre 1984 – dont les auteures sont Louise Coulombe-Joly et Rita Thérien – est disponible dans les librairies et au secrétariat de l'Aféas au coût de 13,95\$.*

Louise Coulombe-Joly est vice-présidente provinciale de L'Association féminine d'éducation et d'action sociale.

L'Annuaire des Femmes de Montréal

UN OUTIL UNIQUE PLUS DE 2,200 REFERENCES

L'Annuaire vous donne rapidement les coordonnées d'organismes tels: les centres des femmes, les groupes thématiques (sur le viol, la pornographie, les femmes seules, le sport, la culture), les services de santé et de bien-être, les services et groupes oeuvrant sur le travail, les ressources juridiques, les cliniques, les garderies, les centres de dépannage . . .

Vous pouvez vous les procurer dans les librairies et kiosques spécialisés ou au 3585, rue St-Urbain, Montréal, Québec H2X 2N6. Tél: (514) 844-1761.

LES EDITIONS COMMUNIQUE'ELLES

